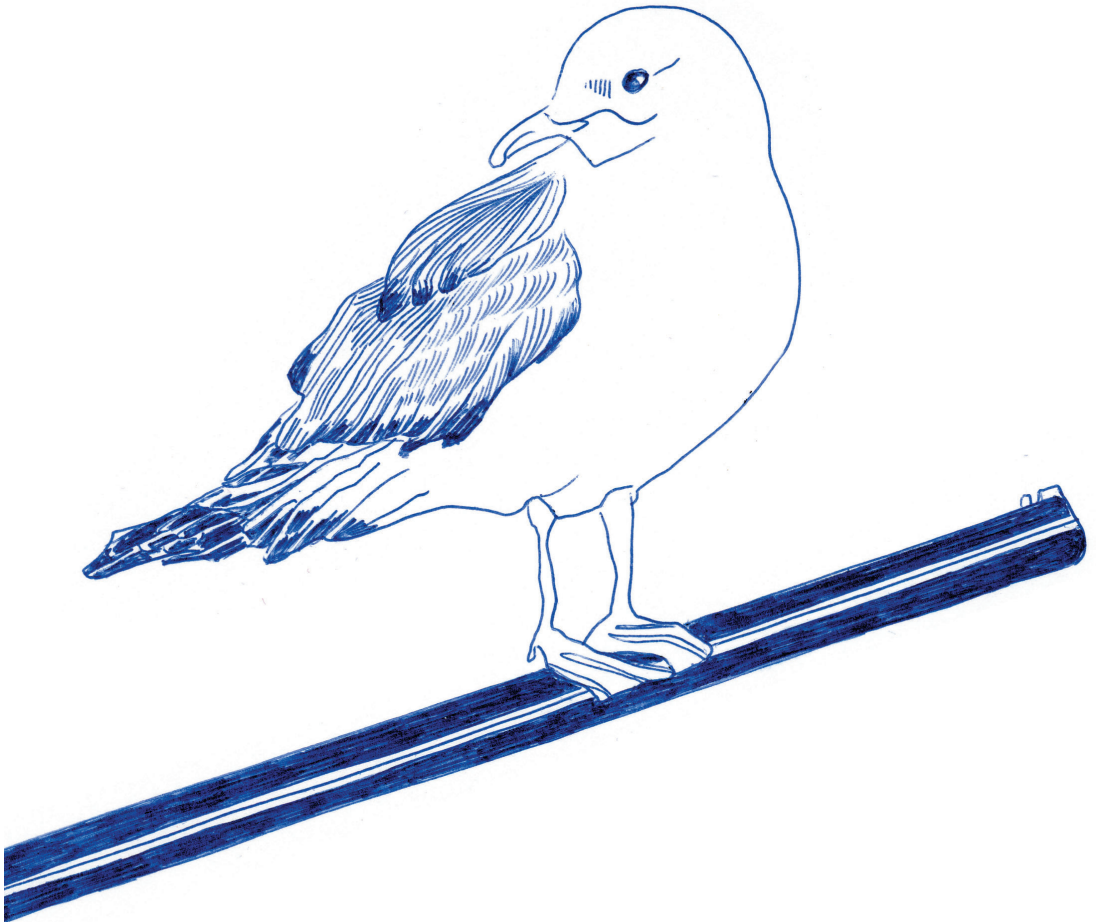




LA MOUETTE

D'Anton Tchekhov

Mise en scène Frédéric Béliet-Garcia





GRANDE SALLE

Du 30 janvier au 10 février 2013

LA MOUETTE

D'Anton Tchekhov

Mise en scène Frédéric Béliet-Garcia

Texte français Antoine Vitez

Nicole Garcia - *Irina Nikolaievna Arkadina* (actrice)
Ophelia Kolb - *Nina Mikhailovna Zarechnaia* (fille d'un propriétaire voisin)
Agnès Pontier - *Macha* (fille de Paulina et Chamraiev)
Brigitte Roüan - *Paulina Andreievna* (épouse de Chamraiev)
Éric Berger - *Semion Semionovitch Medvedenko* (instituteur)
Magne-Håvard Brekke - *Boris Alexeievitch Trigorine* (auteur célèbre)
Jan Hammenecker - *Ilia Afanassievitch Chamraiev* (intendant chez Sorine)
Michel Hermon - *Piotr Nikolaievitch Sorine* (frère d'Arkadina)
Manuel Le Lièvre - *Constantin Gavrilovitch Treplev* (fils d'Arkadina)
Stéphane Roger - *Evgueni Sergueievitch Dorn* (médecin)

Scénographie : Sophie Perez, assistée de Xavier Boussiron

Costumes : Catherine Leterrier, Sarah Leterrier

Création coiffures : Frédéric Souquet

Lumières : Roberto Venturi

Son : André Serré

Collaboratrice artistique du metteur en scène : Valérie Nègre

En partenariat avec le Comœdia

Dimanche 3 février 2013 à 11h - **Cinéma Comœdia**

Projection du film *La petite Lili* de Claude Miller, libre adaptation de *La Mouette* de Tchekhov, avec Nicole Garcia, Robinson Stévenin, Ludivine Sagnier, Bernard Giraudeau...

Production : Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national Pays de la Loire

HORAIRES : 20H

DIM 16H

RELÂCHE : LUN

DURÉE : 2H30



Représentation en audiodescription pour les malvoyants - Dimanche 3 février à 16h
En partenariat avec Accès Culture



Boucles magnétiques : 20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourdi : Avant et après la représentation, découvrez les différentes formules proposées par son équipe.

Point librairie : Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.
En partenariat avec la librairie Passages.

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le **covoiturage** sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.

Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

LA PATIENCE D'EXISTER

Tchekhov compose avec *La Mouette* un grand cabaret de l'existence. Chacun y va de son numéro, essaie d'être aimable, de faire l'aimable, tandis qu'au plus profond de lui ahane la panique d'exister, qu'on essaie de faire taire en babillant, braillant, chantant, riant. Comme cet enfant qui, obligé d'aller chercher quelque chose à la cave, chante de plus en plus fort pour disperser les fantômes et les peurs.

Qu'as-tu fait de ta vie ? Et des promesses premières ? La question est toujours effroyable, aussi imparable qu'un matin blême. Ici chacun y est convoqué, la fuit, la contourne, s'y fracture, s'étouffe dans l'anorexie progressive du présent, s'exaspère à attendre alors qu'il sait qu'il n'y a rien à patienter, et sort de scène en espérant que les autres « ne garderont pas un mauvais souvenir ».

Raconter *La Mouette*, c'est mettre en acte cette grande bataille immobile qu'est la vie, où tout est toujours déjà « trop tard ». Chacun poursuit un amour, une ambition, une chimère qui se dérobe quand il croit la tenir.

Dans *La Mouette*, le rêve est toujours au plus proche, prêt à emporter chaque être vers le meilleur, mais les personnages, comme de grands oiseaux incapables de voler, demeurent dans ce décor, dans ce théâtre, qui flétrit sur eux, en eux au fil des actes et des années. Et en bout de piste, les personnages semblent attendre une fête qui n'a pas eu lieu. Pour finir comme les silhouettes de Vuillard par s'effacer dans le motif mural.

Mettre en scène Tchekhov, c'est s'éprouver à l'humilité de Tchekhov, comme un pianiste joue les variations Goldberg. Une humilité foisonnante de ressources, de détails, de couleurs. La vérité y est tant dans les mots que dans l'infime variation météorologique, le reflet d'un lac, un courant d'air, la couleur d'un tissu.

Nous revenons donc « encore » à Tchekhov, non pour faire vibrer les cloches de Bâle de la sainte nostalgie républicaine (Ferry, Vilar, Malraux). Pas non plus pour lui notifier notre tonnage contemporain ou post-moderne, en lui brisant l'échine devant l'autel de notre talent. Mais pour nous dépayser dans la modestie de Tchekhov. Pour parler avec ses personnages autrement d'autre chose, pour aller y rechercher du désir, en voyant les choses du monde autrement que par le prisme de notre découragement, dans une autre langue, d'autres costumes, un autre régime d'affects. S'y dépayser pour essayer d'y retrouver une ébriété sensible.

Frédéric Bélier-Garcia



UNE ODE AU THÉÂTRE

La Mouette (en russe, *Tchaïka*) est la première des quatre pièces les plus connues d'Anton Tchekhov – *Oncle Vania* (1897), *Les Trois Sœurs* (1901), *La Cerisaie* (1904). Pièce emblématique du théâtre russe, elle a conquis aujourd'hui un large public dans le monde entier. La première, en octobre 1896 à Saint-Petersbourg, fut pourtant un four. Tolstoï en parla alors comme d'une « absurdité sans valeur écrite ». Vera Kommisarjevskaja, qui passait pour la plus grande comédienne de son temps et jouait Nina, avait été si intimidée par l'hostilité de la salle qu'elle en perdit la voix. Tchekhov n'en fut guère surpris : « J'écris ma pièce non sans plaisir, même si je vais à l'encontre de toutes les lois dramaturgiques », confiait-il à l'éditeur Souvorine en 1895.

Il fallut attendre la reprise au Théâtre d'Art de Moscou, deux ans plus tard, dans la mise en scène hyper naturaliste de Constantin Stanislavski et Vladimir Nemirovitch Dantchenko, pour qu'enfin le public fasse un bel accueil à *La Mouette*, ce qui n'empêcha pas, par la suite, une réception fluctuante de son auteur après la Révolution bolchevique.

Avec l'esthétique futuriste des années 20, incarnée par Maïakovski et le théâtre d'agit-prop, on trouva Tchekhov démodé, statique. Mais avec la caution morale de Gorki, il fut bientôt considéré comme un auteur « pré-révolutionnaire » qui décrit une société tsariste en pleine décomposition et on le joua régulièrement dans les théâtres officiels soviétiques.

Aujourd'hui dans la Russie de Poutine, Lev Dodine, au Théâtre Maly Drama de Saint-Petersbourg, continue de porter avec hauteur et acuité le répertoire du « médecin-dramaturge » des âmes.

L'arrivée en France de *La Mouette* en 1922, au Théâtre des Champs-Élysées, est due à Georges et Ludmilla Pitoëff. L'humanisme profond de la pièce les touchait : « les personnages sont vrais, ordinaires, et tous baignés de cette ironie du sourire inoubliable de Tchekhov ». Dans cette « comédie de mœurs » en quatre actes, on retrouve un art si singulier pour transmettre les tourments de personnages qui se cherchent, qui cherchent l'amour, mais le laissent fuir ou passent à côté sans le voir. La jeune Macha qui, toujours en noir, porte « le deuil de sa vie », en est un superbe exemple. Amoureuse éperdue du tourmenté Treplev qui l'ignore, elle épouse par défaut un homme simple et besogneux.

L'action de *La Mouette* se déroule à la campagne dans la propriété de Sorine, ancien conseiller d'État. Sa sœur Arkadina, une actrice connue, y séjourne avec son amant, Trigorine, un auteur à la mode. Arkadina méprise le travail de son fils, Constantin Treplev, jeune écrivain d'avant-garde, qui vit auprès de son oncle. Chamraïev, l'intendant du domaine, réside là avec sa femme, Paulina et sa fille Macha. Il y a là aussi Dorn, un médecin en retraite, qui veille sur la santé du groupe. Et la fille d'un riche propriétaire du voisinage, Nina, qui aspire à devenir actrice. Elle vient un soir jouer la pièce inédite de Treplev... De l'amour, il y en a beaucoup, mais il n'est jamais réciproque : Medvedenko, l'instituteur, est amoureux de Macha qui aime Treplev, qui n'a d'yeux que pour Nina...

Au travers du « quatuor artistique », l'œuvre aborde le problème du statut des artistes et de l'art, et plus précisément de l'art théâtral. Pour Antoine Vitez, qui la traduisit et la mit en scène au Théâtre National de Chaillot en 1984, la pièce est « une vaste paraphrase d'*Hamlet* » où Treplev répète Hamlet, Arkadina, Gertrude, Trigorine, Claudius, Nina, très attirée par l'eau, Ophélie... Sous l'apparent tissu de la banalité quotidienne s'agitent de grandes figures mythiques.

ANTON TCHEKHOV

AUTEUR

Né en 1860 à Taganrog en Crimée, Anton Pavlovitch Tchekhov fait ses études de médecine à Moscou. Il travaille comme journaliste, publie des contes humoristiques, avant de trouver sa voie, celle de romancier et dramaturge passionné par les problèmes de la personnalité et de la vie humaine. Son œuvre réunit quinze pièces de théâtre et plus de six cents nouvelles. Ses premiers écrits sont publiés en 1879, et sa première pièce, *Ivanov*, en 1887. Après un voyage en Sibérie en 1890, il écrira *L'île de Sakhaline*.

Il passe de nombreuses années dans sa datcha de Mélikhovo, proche de Moscou, où il écrit la plus grande partie de son œuvre. En 1896, *La Mouette* connaît un vif succès au Théâtre d'Art de Moscou, où sont ensuite créés *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs* et en 1903, *La Cerisaie*.

Entre-temps, Tchekhov, atteint de phtisie, doit se retirer en Crimée d'où il se rend à plusieurs reprises en Allemagne et en France pour se faire soigner. En 1903, il se marie avec Olga Knipper, jeune actrice du Théâtre d'Art qui interprète le rôle de Lioubov Andreevna dans *La Cerisaie*. Tchekhov meurt en Allemagne lors d'un voyage de cure dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet 1904 en prononçant ces derniers mots *Ich sterbe*, « je meurs ».



FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

METTEUR EN SCÈNE

Après avoir étudié et enseigné la philosophie, Frédéric Bélier-Garcia signe sa première mise en scène (*Biographie : un jeu* de Max Frisch avec François Berléand, Emmanuelle Devos et Éric Elmosnino) en 1999. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza, créé avec Philippe Noiret et Catherine Rich, *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, *Et la nuit chante* de Jon Fosse, *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza. Il crée pour la première fois *Hilda*, une pièce de Marie N'Diaye avec Zabou Breitman, et reçoit le Prix du Syndicat de la critique 2002. Il est coauteur avec Emmanuel Bourdieu de la pièce *Le Mental de l'équipe*, qu'il met en scène avec Denis Podalydès en 2007.

Frédéric Bélier-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre La Criée de janvier 2002 à décembre 2006. Il dirige depuis le 1^{er} janvier 2007 le Centre dramatique national Pays de la Loire à Angers. Il y crée *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist en 2007, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin en 2008, *Liliom* de Ferenc Molnár en 2009, *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin en 2010. En 2011, il met en scène *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster.

Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia : *Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Selon Charlie* et *Un balcon sur la mer*.

Il a par ailleurs mis en scène plusieurs opéras : *Verlaine Paul* de Georges Bœuf (2003), *Don Giovanni* de Mozart (2005), *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (2007), *Le Comte Ory* de Rossini (2007), *La Traviata* de Verdi (2009), *Le Barbier de Séville* de Rossini (2010), *Le Directeur de théâtre* et *Bastien et Bastienne* de Mozart (2011).



CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Jusqu'au 8 février 2013

UNE PETITE DOULEUR

De Harold Pinter

Concept et mise en scène Marie-Louise Bischofberger



Du 12 au 22 février 2013

LA CHAMBRE 100

Texte et mise en scène Vincent Ecrepont

Compagnie à vrai dire



Du 14 au 22 février 2013

QUE LA NOCE COMMENCE

D'après le film *Au diable Staline, vive les mariés !* de Horatiu Malaele

Un spectacle de Didier Bezace



Du 19 au 23 mars 2013

FAHRENHEIT 451

De Ray Bradbury

Adaptation et mise en scène David Géry

OUVERTURE DES LOCATIONS

POUR LES SPECTACLES D'AVRIL À JUIN

Réservez vos places dès le mercredi 13 février 2013 !



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS et chaussée par **MBT**

